



De la matière au lieu

Composition d'une architecture locale et résiliente à partir de l'IQ (Inuit Qaujimagatuquangit).

Projet d'appareils collectifs pour la guérison et la transmission de la culture

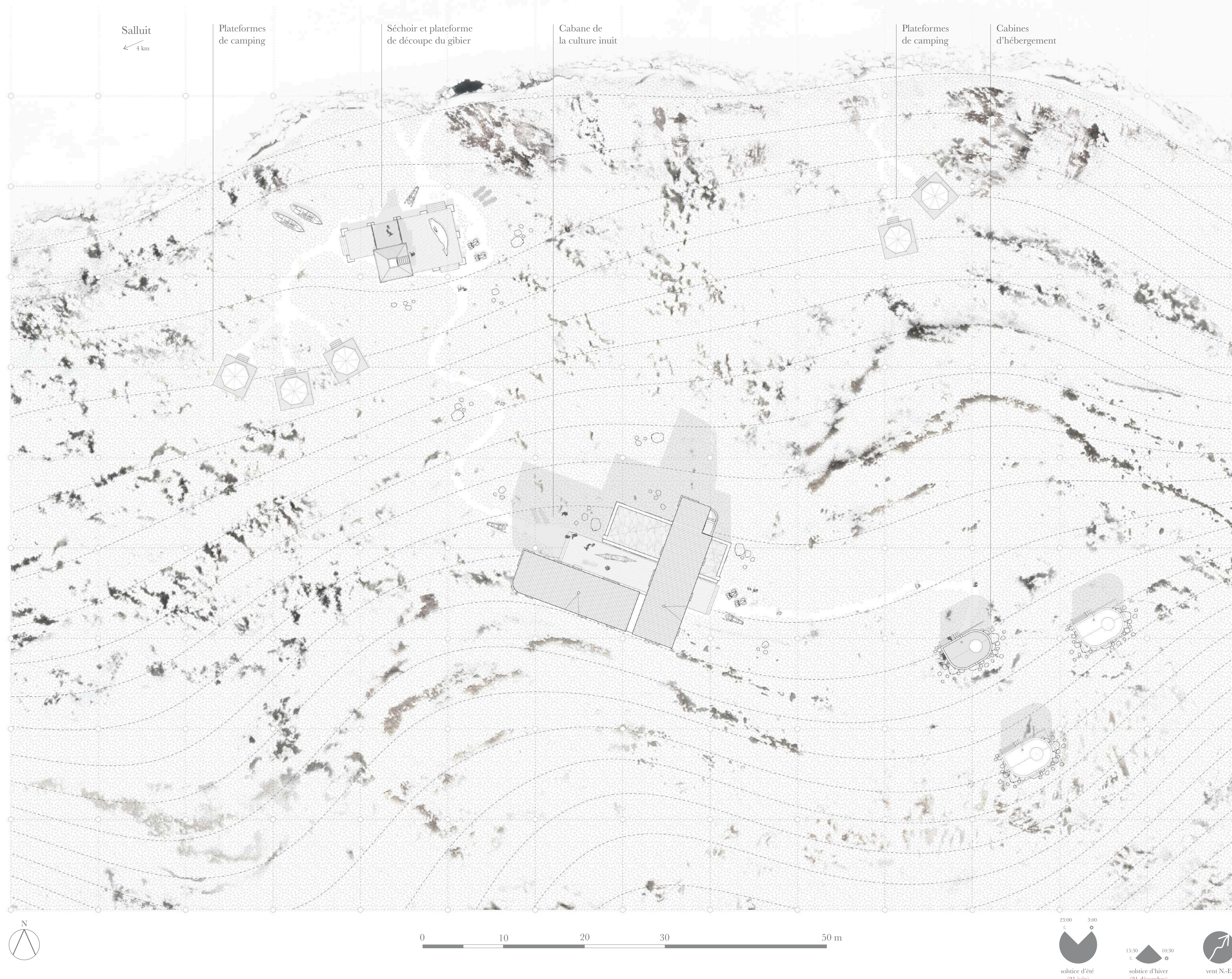
Selon Searles (2010) et Dowsley (2013), la fréquentation du territoire lors d'activités traditionnelles liées à la chasse et la pêche a toujours contribué au développement et au soutien d'un « sens » proprement inuit au sein d'une *chôra* nordique. Aujourd'hui, ce sens s'étend aussi à des activités récréatives, d'artisanat, de socialisation, ou conduite sous l'intention de la « guérison ». Sous cette perspective, le campement dans la toundra se présente alors comme lieu exemplaire du développement identitaire et de la consolidation du bien-être inuit.

Cependant, le territoire ne demeure accessible que pour une poignée de privilégiés, et ce, malgré sa proximité. Si un accès facilité y est de plus en plus revendiqué, il en va de même pour une architecture résiliente dont

l'aménagement et les matériaux seraient adaptés aux contextes nordiques. En s'intéressant au village de Salluit et à son fjord, le projet d'architecture entend offrir un moyen de démocratiser l'accès au territoire et aux biens faits qu'il engendre.

Sa mission est de créer des espaces facilitants la transmission des savoirs locaux (traditionnels et contemporains) et d'offrir un lieu réparateur, invitant l'esprit à s'accorder aux échos que lui offre la toundra.

Comment l'architecture peut-elle entretenir un rapport bienfaisant et soutenable entre territoire et communauté ?



a. Support de plafond en contreplaqué, Panneaux d'isolant rigide en fibre de bois (4-8"), Recouvrement en panneau d'OSB recyclé, Membrane d'étanchéité, Pierres de rivière, Filtre géotextile, Tourbe locale.

b. Panneau de contreplaqué intérieur, Isolant projeté (chanvre et chaux, 4"), Traversin rempli de plumes d'oies (8"), Panneau de contreplaqué extérieur, Membrane pare-pluie, Espace d'air, Blocs de terre stabilisés à la chaux.

Fenêtre estivale (cadre fixe en acier, cadre amovible en bois et plexiglas)

Recouvrement de tôle récupérée

c. Canvas intérieur, Traversin rempli de plumes d'oies (8"), Panneau de contreplaqué extérieur, Panneau d'isolant rigide en fibres de bois (2"), Membrane pare-pluie, Fourrure de bois (fixée à l'horizontale), Parement de bois (bois récupéré, puis carbonisé).

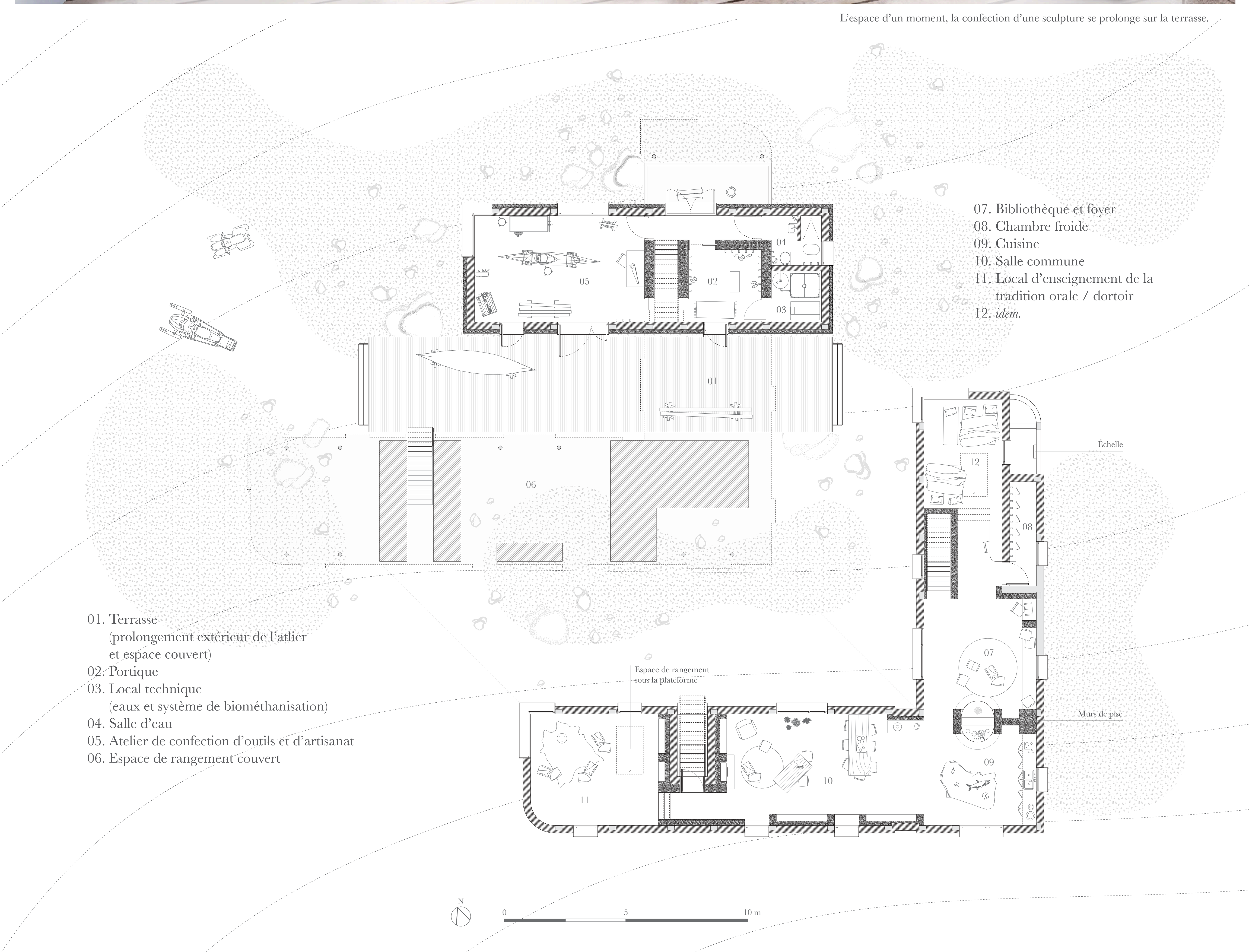
Fondation de gabions et poutre de support en bois

Poteau d'acier récupéré et ancré dans l'affleurement rocheux

0 2,5 5 m

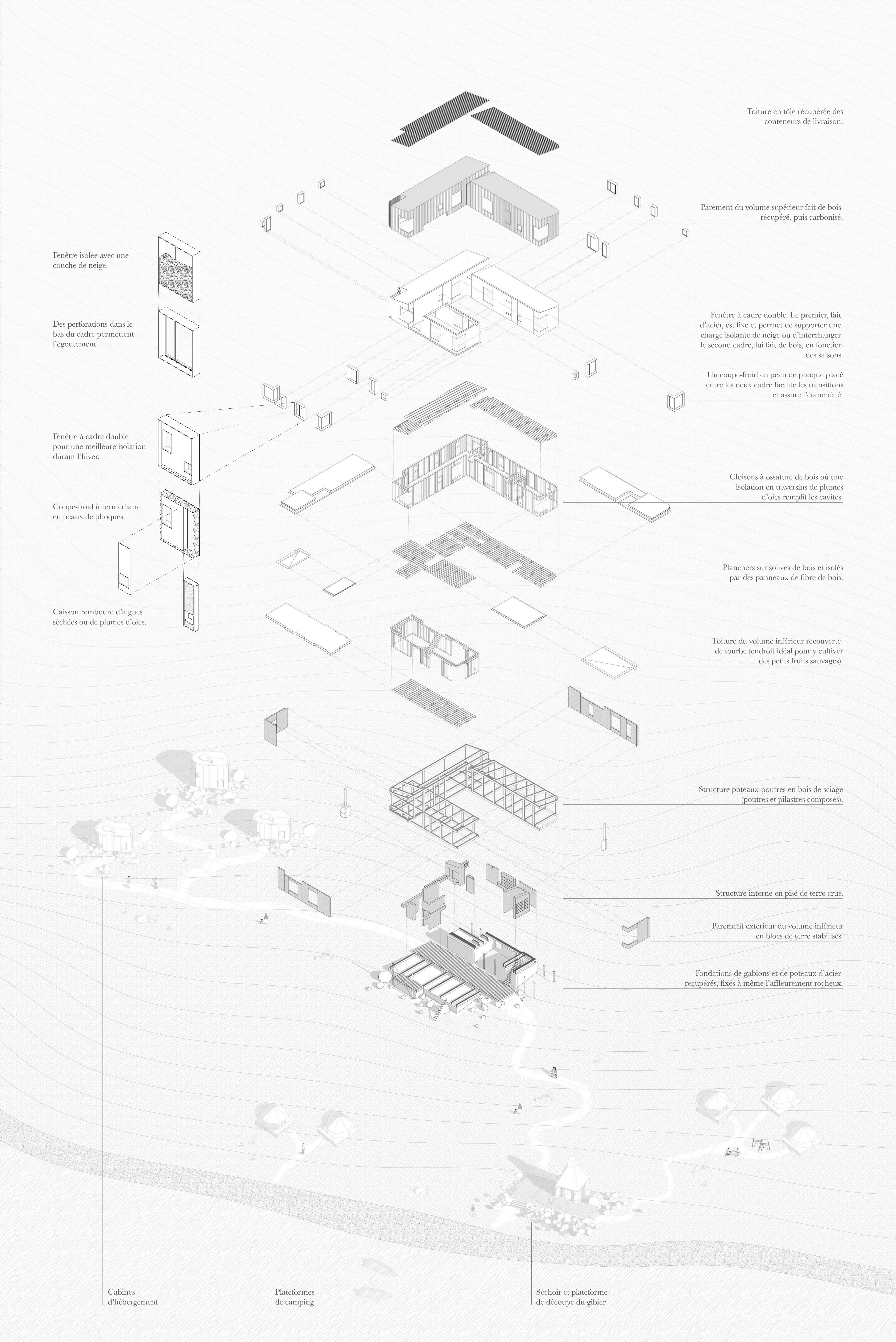


L'espace d'un moment, la confection d'une sculpture se prolonge sur la terrasse.



Une surface de découpe conçue à même un granite brut facilite la cuisine traditionnelle.





Dans l'atelier, une relation harmonieuse s'installe entre le fjord et ses pagayeurs.





Patience, la cabine attend son prochain visiteur.

Suspendus dans le territoire, Paulusie transmet l'histoire de sa famille à son petit-fils.



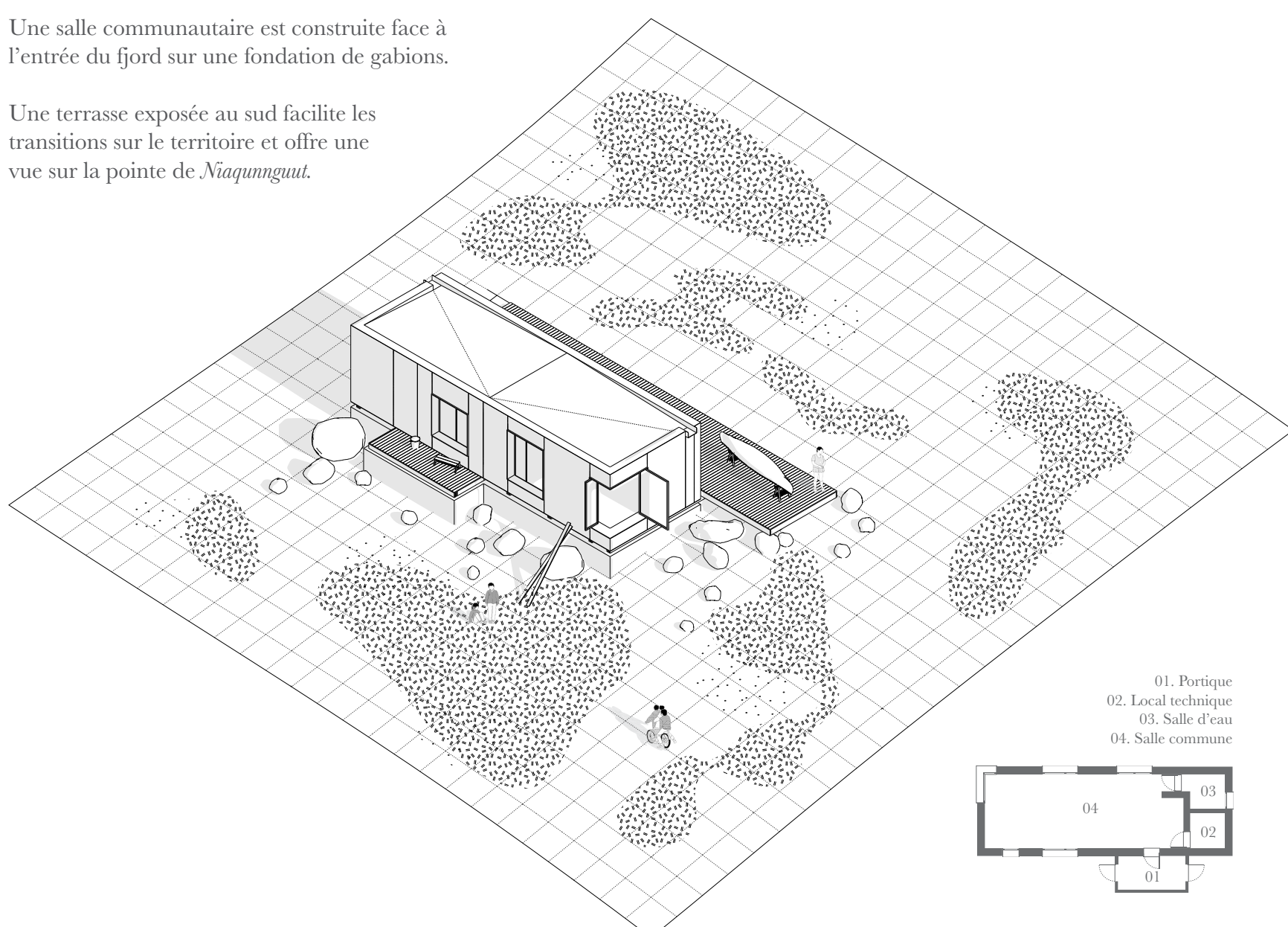
Sous la leur des flammes de la lampe à l'huile, la cabine offre un moment de répit à son occupante.



Phase 1

Une salle communautaire est construite face à l'entrée du fjord sur une fondation de gabions.

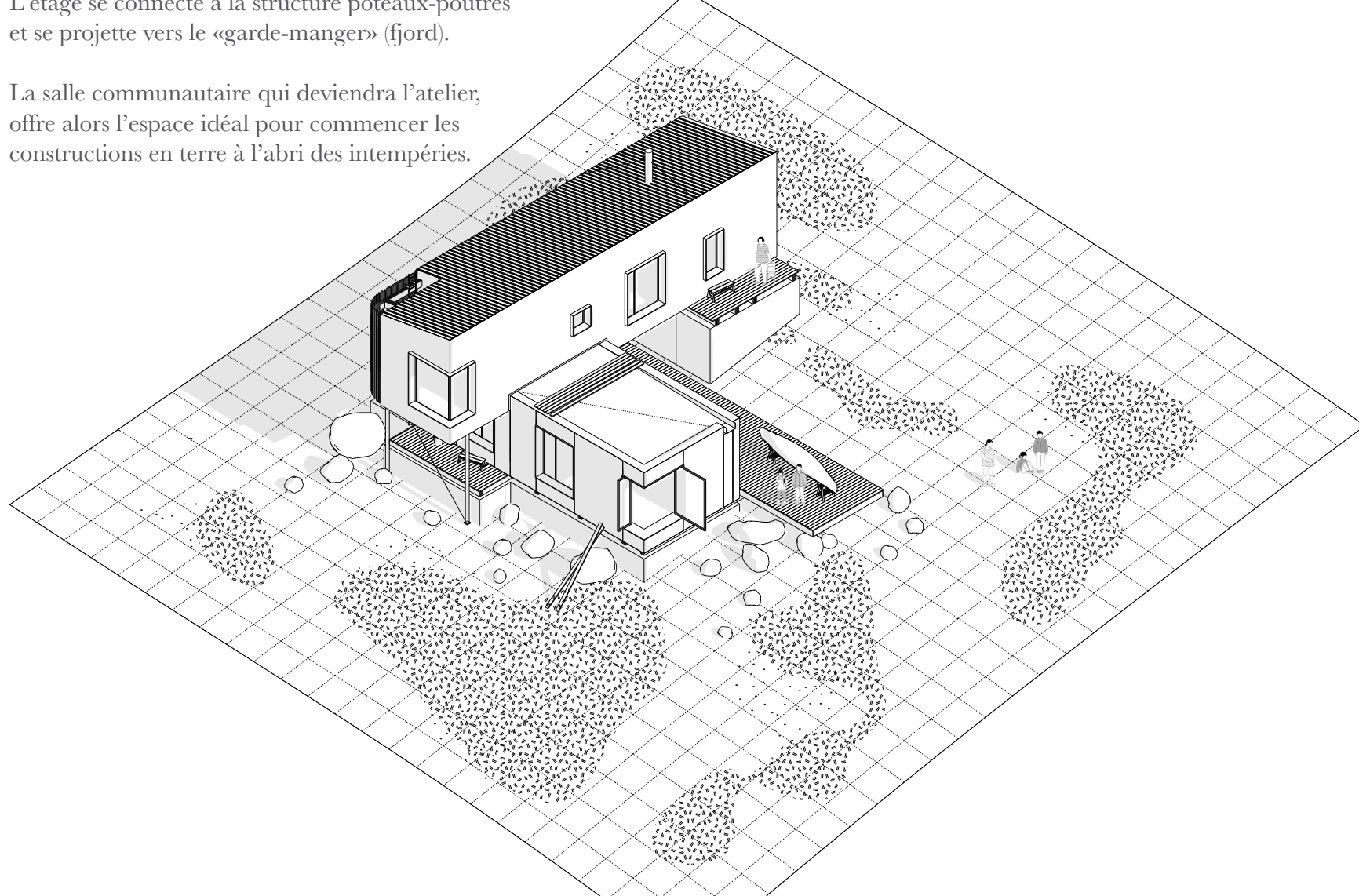
Une terrasse exposée au sud facilite les transitions sur le territoire et offre une vue sur la pointe de *Niaqunnguut*.



Phase 2

L'étage se connecte à la structure poteaux-poutres et se projette vers le «garde-manger» (fjord).

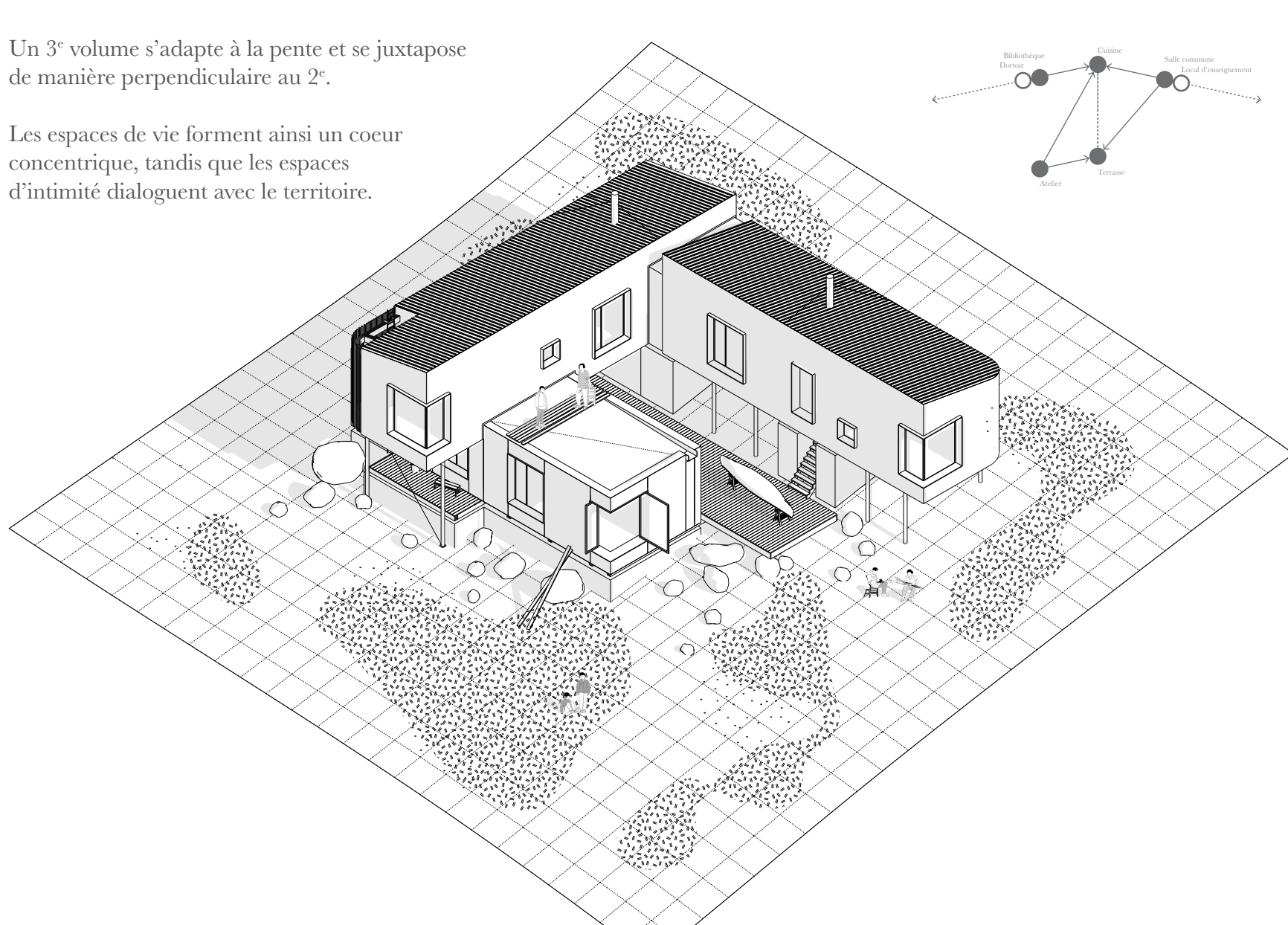
La salle communautaire qui deviendra l'atelier, offre alors l'espace idéal pour commencer les constructions en terre à l'abri des intempéries.



Phase 3

Un 3^e volume s'adapte à la pente et se juxtapose de manière perpendiculaire au 2^e.

Les espaces de vie forment ainsi un coeur concentrique, tandis que les espaces d'intimité dialoguent avec le territoire.



Puits de lumière composé d'une pièce de bois courbée et d'un intestin de caribou aminci puis tendu (*Qingaq*).

Canvas tendu (*Qulaaq*) et fixé sous un dôme (*Qilak*) fait en rameaux de bouleaux nains.

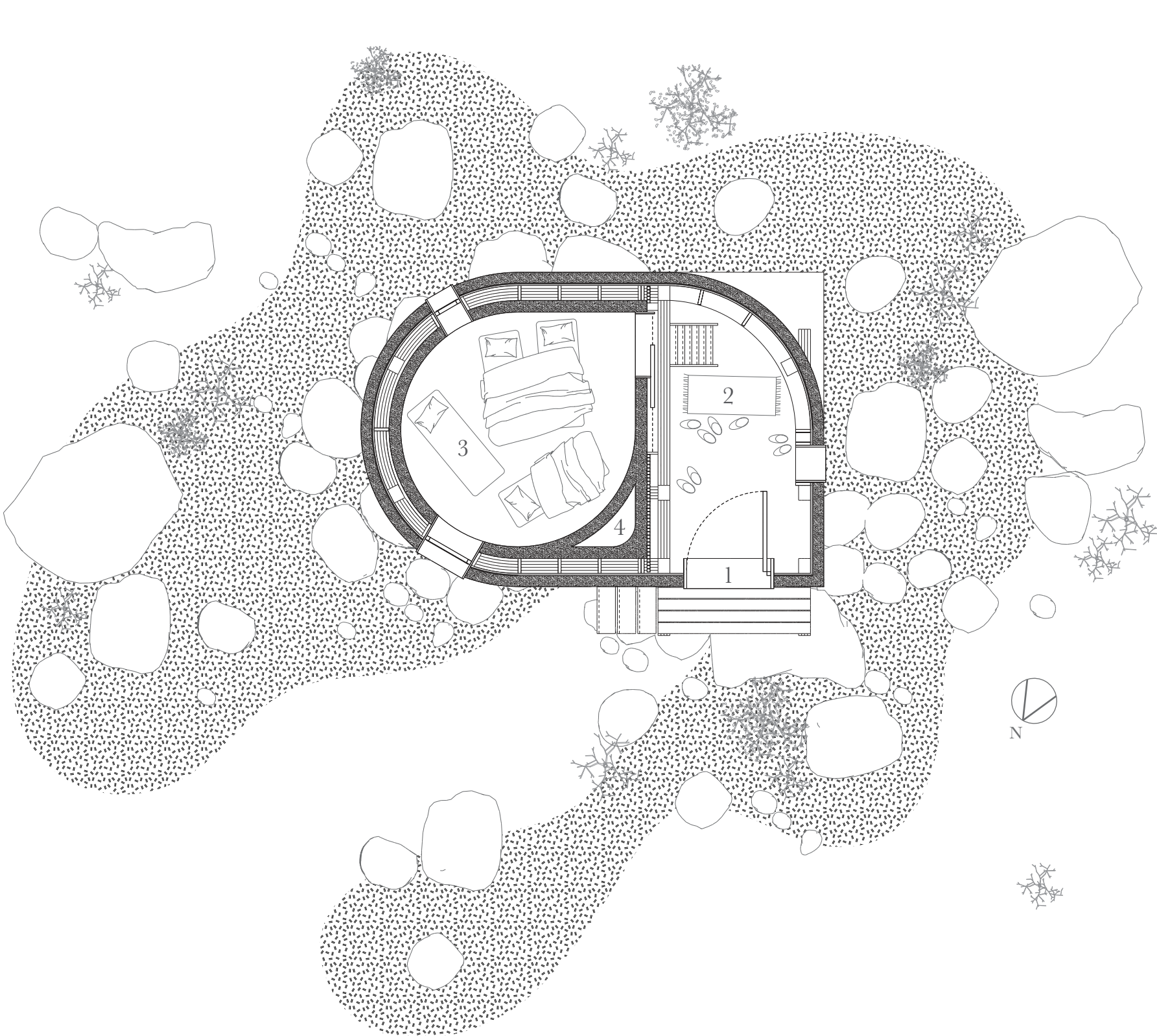
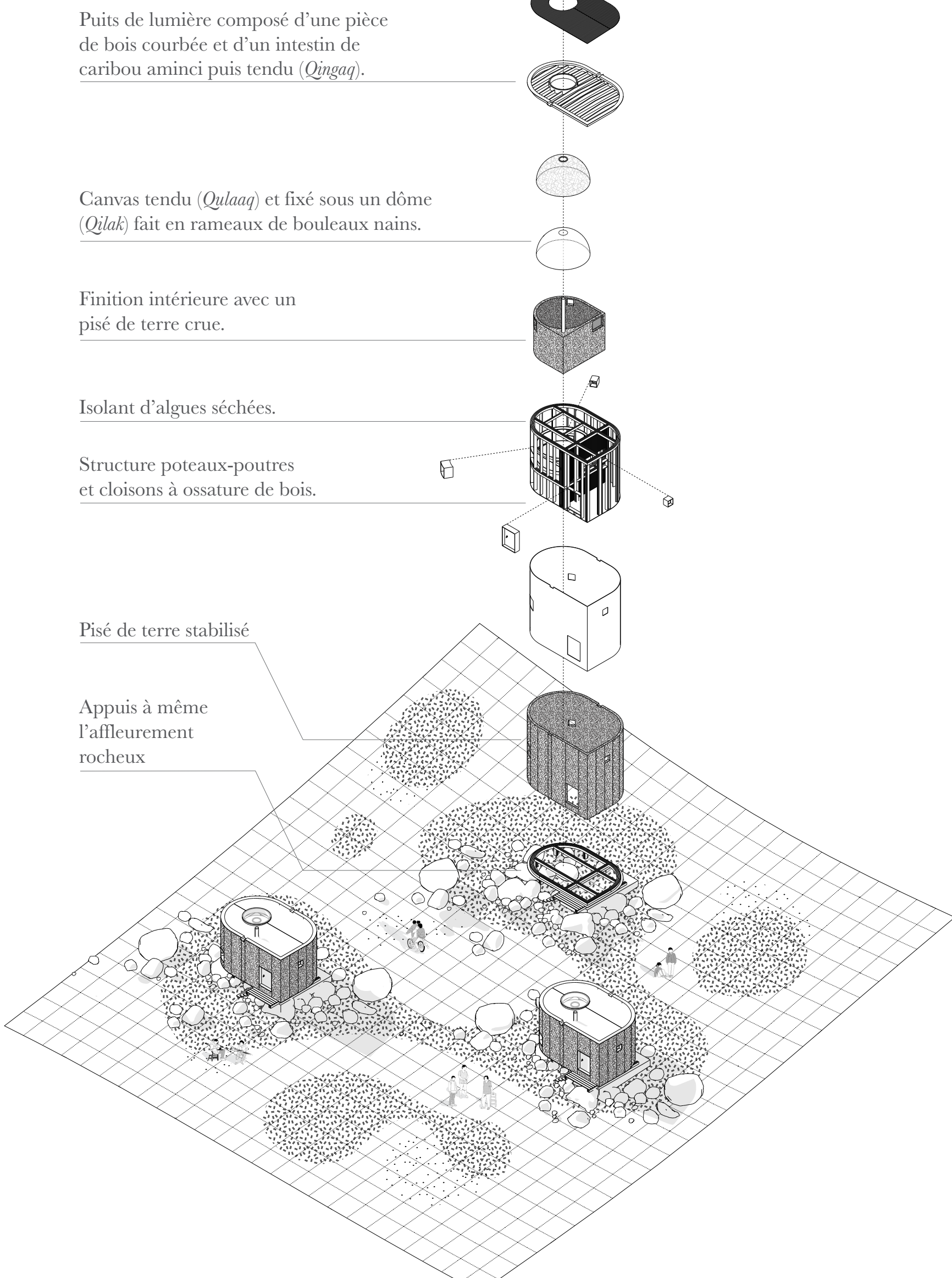
Finition intérieure avec un pisé de terre crue.

Isolant d'algues séchées.

Structure poteaux-poutres et cloisons à ossature de bois.

Pisé de terre stabilisé

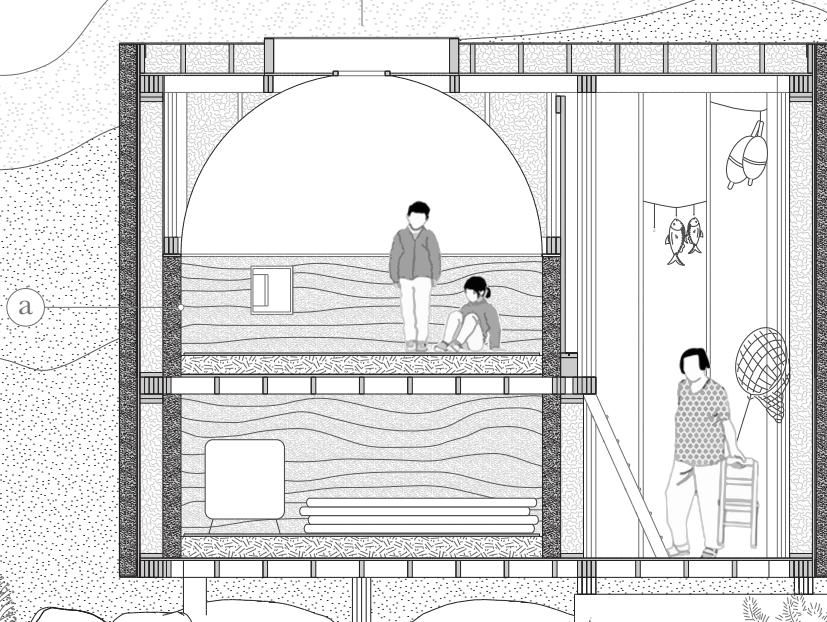
Appuis à même l'affleurement rocheux



1. *Katak* (seuil)
2. *Tuqsuuk* (porche)
3. Plateforme
4. *Aki* (espace opposé à la plateforme - emplacement du qulliq - lampe à l'huile)

a.
Pisé de terre crue,
Isolant d'algues séchées,
Panneau de contreplaqué extérieur,
Membrane pare-pluie,
Espace d'air,
Pisé de terre stabilisé à la chaux.

Qingaq
aération et puits de lumière



0 3 6 m